

## « Toujours aller de l'avant »

(messe animée par la Présentation de Marie)

Il me semble que l'évangile que nous venons d'entendre est riche d'enseignements bons à entendre par grands et petits pour une rentrée scolaire et un début d'année pastorale. La question principale qui est posée est celle-ci : « qu'est-ce qu'être grand ? ».

Je me rappelle d'une retransmission d'une audience du pape Jean-Paul 1er ce pape qui est mort au bout de 33 jours, en 1978, et que l'on a appelé le pape du sourire. Il fait venir près de lui un enfant qui finit son CM2 - son nom est Daniele, et il lui demande « **Daniele, es-tu content de passer bientôt en 6<sup>ème</sup> ?** ». À la surprise du pape, l'enfant répond « **Non, parce que j'aimais bien ma maîtresse et que je ne l'aurais plus** ». Toute la place Saint Pierre rit de bon cœur avec le pape, qui ne se laisse pas démonter et dit à Daniele : « **Tu sais, Daniel, Dieu a mis dans nos cœurs le désir de toujours aller de l'avant** ». Aller de l'avant, grandir : Jésus, maître en éducation, veut y aider ses disciples de trois manières, qui se découvrent au fil du récit de cet évangile que nous venons d'entendre :

1) Jésus commence par livrer un message que ses disciples ne vont pas comprendre, l'annonce de sa mort prochaine, du fait de la violence des hommes et l'annonce de sa résurrection. Ce n'est peut-être pas très pédagogique de procéder ainsi, de *commencer par le plus difficile*, mais il doit cette vérité à ceux qui le suivent et devront aller de l'avant avec Lui. Vérité à contre courant de ce que les disciples voient : le succès que Jésus rencontre, les guérisons, les foules. Mais il faut savoir préparer les cœurs et les esprits à accueillir une plus grande vérité, une vérité plus exigeante, au-delà du présent et Jésus sait qu'il faudra du temps pour cela. Mais il commence à semer avec courage des paroles difficiles pour qu'elles fassent leur chemin.

2) tout cela se passe sur un chemin. Les randonneurs savent bien que la marche est propice aux discussions, à condition que la pente ne soit pas trop raide, et puis l'avantage de parler en marchant c'est qu'on ne peut pas facilement se regarder, cela favorise les confidences, le parler vrai. On imagine bien Jésus dire ces paroles difficiles alors que tous marchent en silence,



à l'écoute du maître . Mais on imagine aussi les disciples, peu après, reprendre le cours de la conversation entre eux. Jésus sait aussi les laisser à leur conversation, il n'est pas toujours sur leur dos, pourrait-on dire, tout en prêtant attention à ce qu'ils échangent entre eux. Un peu comme sur la cour de récréation, où ce qui s'y dit a aussi son importance, qu'on ne peut ignorer. Jésus garde le souci d'*accompagner ses*

*disciples* dans la réception de son enseignement et, arrivé à la maison, il veut relire avec eux l'étape qui vient de se vivre : « **De quoi discutiez-vous en chemin ?** » Il le sait, et devant le silence un peu honteux de ses disciples, il ne va pas leur reprocher leur débat mesquin pour savoir qui de leur groupe est le plus grand. Mais un peu comme le pape avec Daniele il va rebondir en partant de leur désir d'être le premier. Être grand, être premier, dans l'esprit du Christ, c'est quoi ?

3) Jésus va donner une réponse paradoxale, totalement inattendue et qui nous met au cœur de l'évangile : être le premier, c'est se faire le dernier de tous, être le serviteur de tous. C'est cela être grand ! Mais en bon pédagogue, Jésus va illustrer cette réponse déstabilisante par *un geste concret*, révolutionnaire : il fait venir au centre du cercle des disciples un enfant, celui qui, en ce temps-là, ne comptait pas, et il invite à se mettre à l'école de cet enfant. Les rôles sont inversés ! Or un enfant demeure avant tout dans l'amour de ses parents et c'est dans cet amour qu'il va se développer et grandir. Chercher à être le premier, le plus grand, c'est vouloir être indépendant, maître des autres. Or c'est une erreur de ne vouloir dépendre de personne, car alors on risque de devenir esclave de ses passions, de ses ambitions incontrôlées, comme le souligne Saint Jacques dans la deuxième lecture. L'enfant nous rappelle que nous sommes, comme lui, des fils et des filles non seulement de nos parents mais aussi du Père céleste qui nous crée et nous aime. Pour Jésus la dépendance aimante et libre à son Père est le secret de la fécondité de sa vie donnée : il est le Fils, il ne peut être tout-puissant. Il est dans la confiance jusqu'au bout.

L'ambition que Jésus nous recommande en ce début d'année, c'est d'être les premiers dans le service de tous ; ce n'est pas donc pas un appel à la médiocrité, au manque d'ambition, mais à une ambition évangélique. Comme le disait Jean-Paul 1er à Daniele, cultivons ce désir que Dieu a mis en nous d'aller de l'avant, en mettant en pratique cet appel du Christ à mettre de l'esprit de service et non de pouvoir dans nos relations, l'exercice de nos métiers et missions, dans l'accueil des plus humbles. Tout au long de cette année soyons en chemin avec le Christ, notre maître. Amen.

**P. Alain**

25° D.O.

B

Mc 9, 30-37